

P321 Prévalence et facteurs de risques des infections asymptomatiques à *Chlamydia trachomatis* chez les femmes de 15 à 30 ans consultant au CDAG-CIDDIST de Besançon

M. Gehin¹, C. Courtieu¹, A-R Schmidt-Guerre¹, I. Ginnet-Mermet¹, F. Pelletier^{1,2}

¹CDAG-CIDDIST, Association Hygiène Sociale de Franche-Comté; ²Dermatologie, CHU, Besançon France

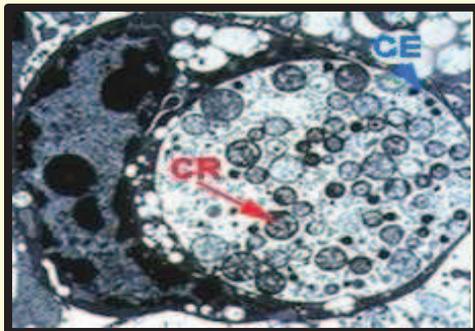
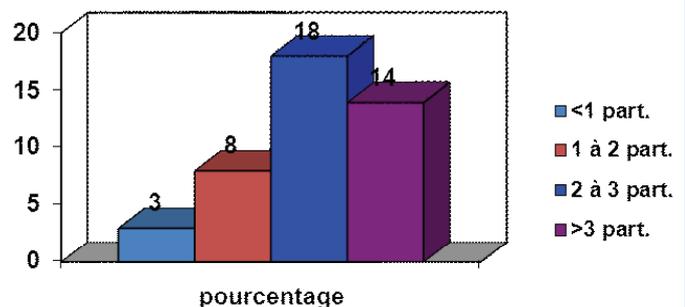
Introduction : L'infection à *Chlamydia trachomatis* (Ct) est une des infections sexuellement transmissibles (IST) les plus fréquentes dans les pays industrialisés. Elle est responsable d'infections génitales basses pouvant se compliquer. Cette étude vise à définir la prévalence des infections à Ct chez les femmes asymptomatiques de 15 à 30 ans consultant spontanément dans un CDAG-CIDDIST et d'identifier des facteurs de risques.

Matériel et méthodes : Entre janvier 2011 et septembre 2012, les femmes sexuellement actives entre 15 et 30 ans, sans signes cliniques ni prise d'antibiotiques per os dans le mois précédent, ont été incluses après consentement oral. Un questionnaire anonyme sur des renseignements socio-culturels et sexuels était rempli. Une recherche de Ct par un test d'amplification génique (PCR) sur les urines et une sérologie VIH et VHB étaient réalisées.

Observations : 306 femmes d'âge moyen 21 ans ont été incluses, surtout des étudiantes (51%).

Résultats : 93 % consultaient pour un dépistage VIH. 42 % utilisaient occasionnellement le préservatif et 19 % jamais. Aucune infection VIH n'a été détectée. 50 % avaient des anti-HBs. 35 % avaient reçu un vaccin anti-HPV. 83 % effectuaient une recherche de Ct pour la première fois. **La prévalence globale de l'infection à Ct était de 12 %.** Un contact avec un partenaire sexuel porteur d'une IST était un facteur de risque significatif ($p < 0,001$). Le multi-partenariat dans les 6 derniers mois ($p = 0,06$) et un antécédent de rupture de préservatif ($p = 0,05$) tendaient à être significatifs.

Prévalence de l'infection à Ct en fonction du nombre de partenaires sexuels dans les 6 derniers mois



Vue en microscopie électronique, Dr Mortemousque, Pr Gendre, laboratoire de microscopie, Université Bordeaux 1 (CE : forme extracellulaire infectieuse, CR : forme intracellulaire de multiplication)

Discussion :

La prévalence de l'infection asymptomatique à Ct est de 12 % dans notre structure, supérieure à celle de RENACHLA (9,4% en 2009 dans les structures de dépistage) et à celle du centre national de référence des infections à Ct, Bordeaux (11,4% en 2012). Ceci appuie le bien-fondé des recommandations ANAES 2003, ciblant le dépistage chez les jeunes consultant dans ces structures. Malgré le manque de puissance de notre étude, on retient comme **facteurs de risque un partenaire infecté ou un manque de protection.**

Conclusion : Le dépistage systématique des infections asymptomatiques à Ct permet de cibler une population de jeunes femmes de milieux variés où la prévalence élevée se confirme. L'association d'un CIDDIST à un CDAG permet un dépistage plus large, associé à celui du VIH pour lequel les patientes consultent initialement.

Conflit d'intérêts : aucun

Références :

- Elia S, Le Hen I, De Barbeyrac B, et al. Dépistage de l'infection à Ct au CDAG-CIDDIST de Bordeaux. Rev Epidemiol 2013; 61(suppl. 4): S277.
- Tosini W, Bouvet E, Armand-Lefevre L, et al. Prévalence de l'infection à Ct chez les femmes de moins de 25 ans consultant en CDAG. 1ère réunion du groupe Prévention de la SPILF, avril 2009.